



Suivi des marchés

WFP VAM | Analyse de la Sécurité Alimentaire

HAITI | février 2026



World Food
Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

Points saillants

- ❑ **Légère hausse nationale** : En février, le coût moyen du panier alimentaire a légèrement augmenté, passant d'environ **23 841 gourdes en décembre à 24 173 gourdes**, soit une **hausse de 332 gourdes**. Cette progression traduit une pression modérée sur les prix au niveau national.
- ❑ **Zone métropolitaine en amélioration** : Le panier alimentaire dans la zone métropolitaine a enregistré une **baisse d'environ 5 %**, passant de **24 846 gourdes à 23 491 gourdes** (moyenne janv.–févr.). Cette diminution représente près de **1 355 gourdes**, avec une **baisse annuelle estimée à 14 %**, indiquant un allègement notable des prix dans la capitale.
- ❑ **Dynamiques départementales contrastées** : Si la plupart des départements affichent une **hausse relative** du panier, certains se distinguent par des baisses : **Nord-Est (-1 %)**, **Sud-Est (-3 %)**, **Nord (-8 %)** et **Nord-Ouest (-0,1 %)**. Par ailleurs, le **Centre** présente une **tendance haussière (9%) continue depuis novembre 2025**, révélant des tensions persistantes dans cette zone.
- ❑ **Produits alimentaires** : Les denrées sont restées **généralement disponibles** grâce à une forte part de **produits importés**, assurant une stabilité relative de l'offre. Toutefois, certains produits locaux restent sous tension : les **haricots**, notamment, demeurent **rarement disponibles**, en particulier dans le **Nord-Est, Nord-Ouest, Sud-Est et les Nippes**.
- ❑ **Approvisionnement des marchés** : Les marchés sont globalement **bien approvisionnés**, mais certains produits montrent des pénuries localisées. Le **haricot rouge** reste difficile à trouver sur plusieurs marchés, tandis qu'une **légère pénurie de maïs moulu** persiste dans le **Sud-Est** et le **Nord-Est** pour un **deuxième mois consécutif**, accentuant les disparités régionales.
- ❑ **Prix officiels des produits pétroliers en Haïti** : Gasoline **560 HTG**, Diesel **620 HTG**, Kérosène **615 HTG** — avec la précision qu'en pratique, **les prix peuvent être plus élevés dans plusieurs zones du pays** en raison des difficultés d'approvisionnement et des variations locales.
- ❑ **Inflation** : L'Indice des Prix à la Consommation (base 100 = 2017–2018) est passé de **575,7 en décembre à 580,9 en janvier**, confirmant le **ralentissement de la hausse des prix**. L'indice affiche une **variation mensuelle stable de 0,9 %**, tandis que l'**inflation annuelle recule à 23,5 %**, contre 25,0 % en décembre.



Disponibilité des produits alimentaires – Février 2026

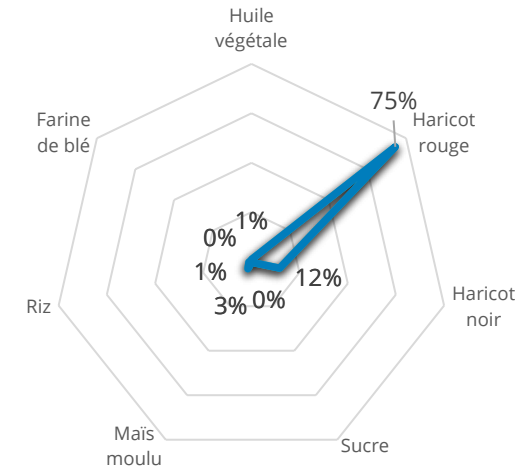
Au cours du mois de janvier, les produits de première nécessité sont demeurés globalement disponibles sur la majorité des départements du pays. Toutefois, une disponibilité plus limitée a été observée dans certains départements, notamment les **Nippes**, le **Sud-Est** et le **Sud**, en particulier pour les **haricots** (haricot rouge, notamment) et le **maïs moulu**. Malgré cette situation, les prix de ces produits sont restés relativement stables à l'échelle nationale.

En moyenne, les commerçants déclarent disposer d'environ **11 jours de stock**, ce qui leur offre une certaine marge pour se réapprovisionner auprès de fournisseurs, qu'ils soient situés à proximité ou dans d'autres régions.

Toutefois, **34 % des commerçants ont rapporté avoir connu des ruptures de stock** pour un ou plusieurs produits, au cours du mois précédent la collecte. Les principales raisons évoquées étaient l'épuisement rapide des produits en raison d'une forte demande ou le manque de liquidités pour procéder à un réapprovisionnement en temps voulu. Face à ces difficultés, les commerçants affirment avoir adopté **plusieurs stratégies d'adaptation**, telles que des **déplacements plus fréquents chez les fournisseurs** ou **l'augmentation du nombre de fournisseurs afin de diversifier les sources d'approvisionnement** pour rendre les produits disponibles pour les ménages.

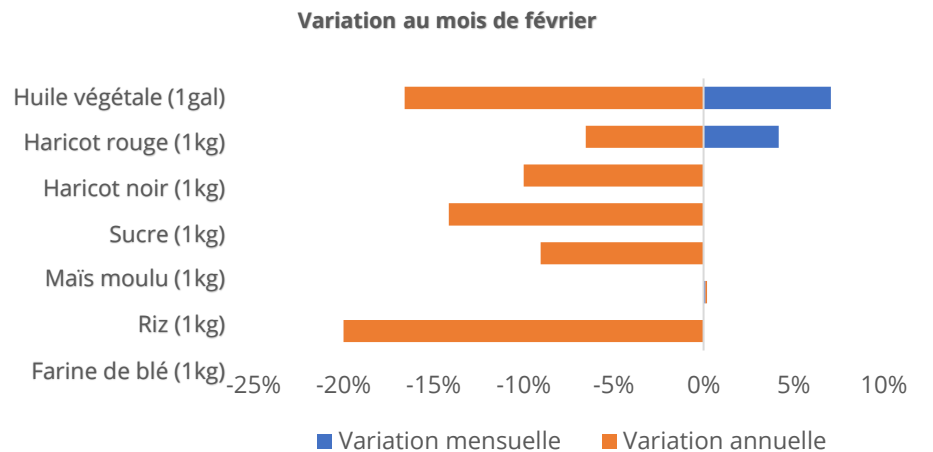
Il convient également de souligner que l'insécurité liée aux gangs armés constitue un facteur majeur perturbant l'approvisionnement des marchés, en raison des blocages réguliers des grands axes routiers reliant l'Ouest aux autres départements. Cette situation continue d'affecter le flux des échanges commerciaux et la disponibilité des produits dans plusieurs zones du pays.

Proportion de commerçants ayant fait mention de disponibilité limitée en produits alimentaires



Source: WFP, 2025

Variation par rapport au mois de février



Source: WFP, 2025

Tendances des prix des denrées alimentaires – Février 2026

Au mois de février, une relative stabilité des prix a été observée pour la majorité des denrées alimentaires suivies sur les marchés. Toutefois, deux produits se démarquent par une tendance à la hausse : l'huile végétale, dont le prix a augmenté de **7 %**, et le haricot rouge, en hausse de **4 %**.

Au niveau départemental, les évolutions de prix présentent une tendance divergente, particulièrement pour les **haricots** et **l'huile végétale**, avec des variations marquées dans certains départements.

- Centre : **riz (+12 %)**, **sucre (+4 %)**, **haricot noir (+33 %)**, **haricot rouge (+4 %)** et **huile végétale (+20 %)**.
- Nippes : **farine de blé (+7 %)**, **maïs moulu (+19 %)**, **haricot noir (+27 %)**, **haricot rouge (+9 %)** et **huile végétale (+8 %)**.

Par ailleurs, le maïs moulu enregistre une hausse notable dans la majorité des départements. Les augmentations les plus importantes sont relevées dans le **Sud (+25 %)** et les **Nippes (+19 %)**, suivies du **Nord-Ouest (+13 %)**, ainsi que des départements du Nord, Nord-Est et Sud-Est, où l'on observe chacun une hausse d'environ **6 %**.

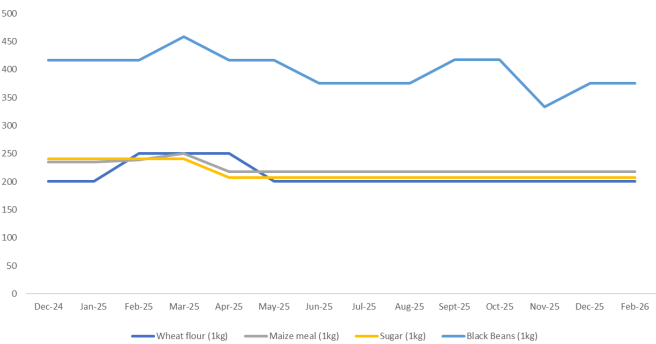
Il faut souligner que, malgré une disponibilité globalement acceptable des produits, certaines denrées connaissent tout de même une augmentation de prix. Cela serait dû à plusieurs facteurs conjoncturels, notamment la saisonnalité (certains produits ne sont pas disponibles toute l'année), l'insécurité persistante ainsi que la mauvaise qualité des routes, qui affectent fortement les flux d'échanges interrégionaux.

Tableau de variation de prix des produits alimentaires par départements

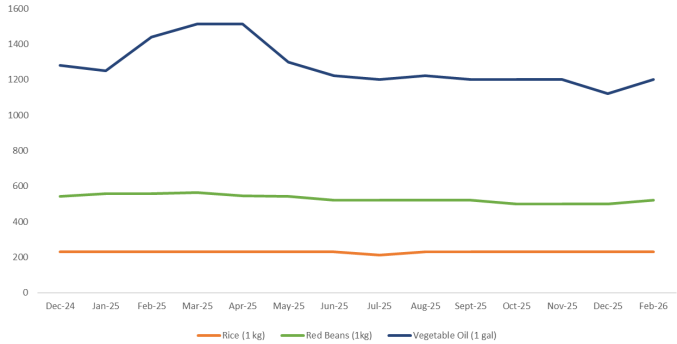
Département	Farine de blé		Riz		Maïs moulu		Sucre		Haricot noir		Haricot rouge		Huile végétale	
Centre	213	► 0%	269	▲ +12%	196	► 0%	241	▲ +4%	375	▲ +33%	521	▲ +4%	1256	▲ +20%
Artibonite	188	▼ -%	212	▲ +10%	152	▲ +%	172	▲ +%	313	▲ +28%	521	▲ +4%	1200	► 0%
Nippes	188	▲ +7%	192	► 0%	207	▲ +19%	172	► 0%	396	▲ +27%	500	▲ +9%	1210	▲ +8%
Nord	175	► 0%	221	▼ -4%	196	▲ +6%	190	▼ -8%	375	▼ -10%	563	▼ -21%	1200	► 0%
Nord-Est	175	► 0%	231	► 0%	196	▲ +6%	241	► 0%	385	▲ +7%	792	▼ -10%	1200	▲ +9%
Nord-Ouest	184	▼ -2%	192	▼ -17%	196	▲ +13%	207	► 0%	323	▼ -14%	625	▲ +25%	1150	▼ -6%
Ouest	200	► 0%	221	▼ -4%	299	▼ -2%	207	► 0%	359	▼ -4%	521	► 0%	1121	► 0%
Sud	175	► 0%	192	► 0%	217	▲ +25%	172	► 0%	375	▲ +20%	521	► 0%	1121	► 0%
Sud-Est	288	▼ -12%	231	▼ -8%	207	▲ +6%	216	▼ -4%	313	► 0%	458	▲ +16%	1279	▼ -%
Grand'Anse	175	► 0%	192	► 0%	217	► 0%	181	▼ -13%	385	▲ +6%	500	► 0%	1302	▲ +2%

Augmentation ▲
Diminution ▼
Stabilité ►

Tendance des prix des produits suivis sur l'année



Source: WFP, 2026



Source: WFP, 2026

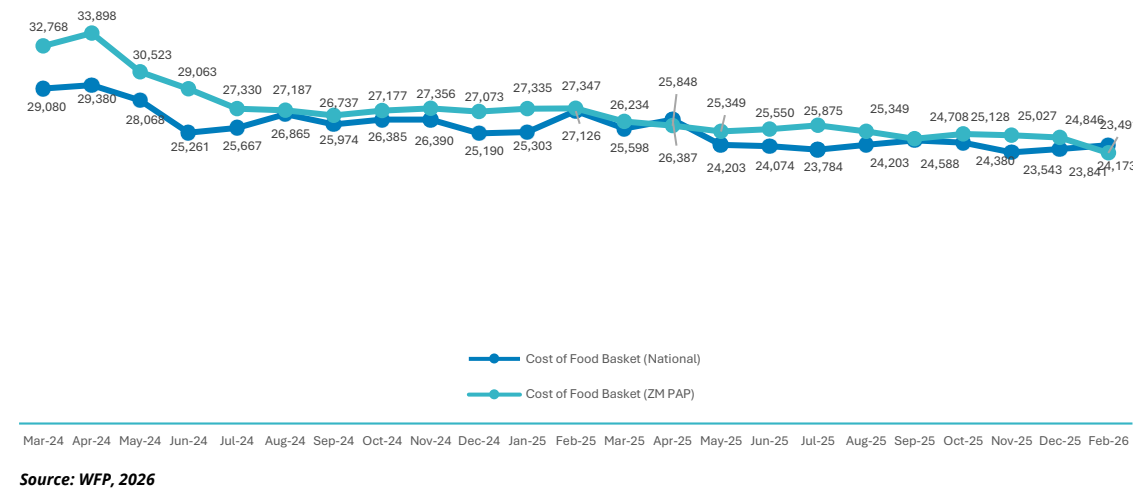
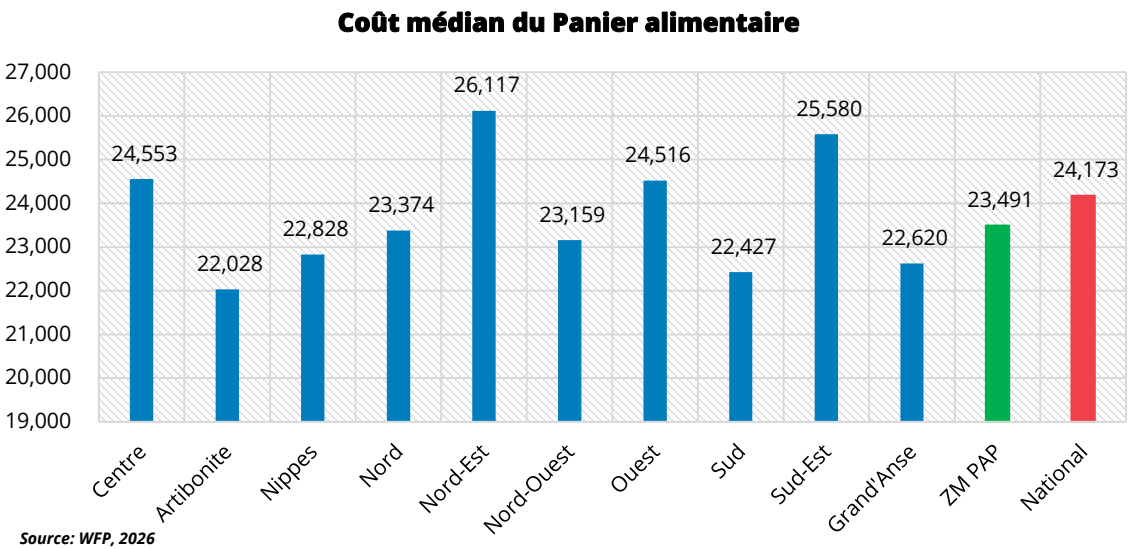
Le Panier alimentaire – Février 2026

Au niveau national, le coût moyen du panier alimentaire affiche une relative stabilité entre décembre 2025 et février 2026. D’après les données actualisées, le prix est passé de **23 841 gourdes** en décembre 2025 à **24 173 gourdes** en février 2026, traduisant une **légère hausse d’environ 332 gourdes**, soit environ **+1,4 %**. En effet, cette évolution témoigne d’une pression modérée mais persistante sur les prix alimentaires, dans un contexte toujours marqué par des contraintes sécuritaires et logistiques.

Dans la Zone Métropolitaine de Port-au-Prince (ZM PAP), la tendance suit une dynamique similaire. Le coût du panier est passé de **24 846 gourdes** en décembre 2025 à **23 491 gourdes** en février 2026, reflétant une baisse d’environ **-5,5 %**. Cette diminution masque toutefois des disparités importantes entre les communes, comme le laissent supposer les fluctuations observées précédemment (hausse ponctuelle dans certaines zones, baisse marquée dans d’autres).

Malgré ces variations mensuelles, les niveaux de prix demeurent relativement élevés, affectant fortement l’accessibilité économique à l’alimentation, en particulier pour les ménages pauvres et très pauvres dont les moyens d’existence continuent d’être fragilisés par les chocs sécuritaires, les perturbations du transport et les contraintes saisonnières.

Par ailleurs, plusieurs départements — notamment le Centre, le Sud-Est, ainsi que certains départements des Nippes — continuent d’enregistrer des prix élevés pour plusieurs produits de base. Ces zones restent particulièrement exposées aux aléas sécuritaires et aux difficultés de circulation des marchandises, accentuant une volatilité persistante sur les marchés locaux.



Les données départementales indiquent qu'entre décembre 2025 et février 2026, le coût du panier alimentaire demeure relativement élevé dans plusieurs départements, avec des hausses particulièrement marquées dans certains d'entre eux. Les hausses les plus significatives sont observées dans les Nippes : +10 % ; le Centre : +6 % et le Sud : +5 %.

En effet, ces augmentations reflètent les évolutions constatées sur plusieurs produits alimentaires clés dans ces zones, suggérant des pressions locales liées à l'approvisionnement, à des perturbations saisonnières ou encore à des contraintes logistiques.

En rythme annuel, on observe une baisse du coût du panier alimentaire dans l'ensemble des dix départements, à l'exception du Nord-Ouest (+1 %). Cela traduit une certaine détente par rapport à l'année précédente, même si les prix demeurent élevés en termes réels, continuant de peser sur l'accès alimentaire des ménages les plus vulnérables. Dans ce contexte, un suivi rapproché reste essentiel, notamment à l'approche de la période de soudure, périodes traditionnellement marquée par une montée des prix et des tensions sur la disponibilité. Une surveillance continue permettra d'anticiper les éventuels déséquilibres et d'ajuster l'approvisionnement et de mieux comprendre les dynamiques de prix sur les marchés.

En effet, ces augmentations reflètent les évolutions constatées sur plusieurs produits alimentaires clés dans ces zones, suggérant des pressions locales liées à l'approvisionnement, à des perturbations saisonnières ou encore à des contraintes logistiques.



Description de l'approche de suivi des marchés

La méthodologie utilisée est la même que celle de l'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) pour des raisons d'harmonisation avec le système d'autres acteurs du Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM).

- Les données sont collectées lors d'un entretien face-à-face auprès de 05 commerçants par produit sur le marché. Au total **540 commerçants** sur **59 marchés** ont été enquêtés. Il convient de souligner que cette évaluation combine les données des mois de janvier et février 2026.
- Dix (10) départements ont été couverts par la collecte, y compris la Zone Métropolitaine de Port-au-Prince.
- Un minimum de quatre (4) marchés par département ont été sélectionnés en raison de leur niveau d'importance.

Choix des produits et unités de collecte

La sélection des produits alimentaires constituant le Panier alimentaire prend en compte le panier de dépenses minimum (MEB). Elle porte sur sept (7) produits de base constituant le panier alimentaire des ménages haïtiens en tenant compte des besoins en termes d'énergie pour un ménage de cinq (5) personnes (besoins énergétiques de 2100 kcal).

- Farine de blé (30 kg) ; Riz (20 kg) ; maïs moulu (10 kg) ; Sucre (3 kg) ; Haricot Noir (10 kg) ; Haricot rouge (10 kg) ; huile végétale (1.5 gallon). La collecte se fait sur une base mensuelle.

Outils de collecte : Mobile Operational Data Acquisition) - WFP Data Collection Platform

Limites et difficultés

Le manque de disponibilité de certains commerçants, surtout des grossistes en période de forte demande ou de certains produits sur des marchés spécifiques, en raison de la situation sécuritaire, pourrait avoir entravé l'atteinte des effectifs de collecte prévus dans certaines zones et donc réduit la précision des estimations.

PAM | Haïti

Wanja KAARIA, Representant Resident
Erwan RUMEN, Representant Resident Adjoint
Equipe Technique:

Telesphore OUEDRAOGO, Head of RAM unit

Wilfried CHIGBLO, VAM officer

Kendy MASSENA, VAM Associate

Samuel BEAUSEJOUR, GIS Associate

Contact : telesphore.ouedraogo@wfp.org

@WFP_Haiti